

CIE TANDAIM

ALEXANDRA TOBELAIM



Lettre-nouvelle Tandaim 1 _ de Louise à Alex _ Proposition canevasée 2.3 _

Regards croisés, potentiel en cours d'actualisation numéro 1, ceci est une tentative officielle, c'est la rentrée de Tandaim.

Rubrique 1 - Editorial - Dans quoi on se lance quand on ne sait pas dans quoi on se lance

mettre en exergue citation André Malraux toujours dans la poche : « mal nommer les choses c'est ajouter aux malheurs du monde »

3 propositions

ton 1 – 99 mots (Style On se prend un peu au sérieux Style)

Au départ, il y a une femme. Deux têtes pleines qui régulièrement explosent, différentes modalités d'explosion, différents parcours, différentes régions. Il y a la metteuse en scène qui rayonne PACA Marseille Cannes. Il y a la directrice de compagnie qui fait un pari, faire venir un auteur pour que la communication se déplace. A l'autre bout du fil, il y a la femme qui balbutie son slam, la mise en scène de ce qu'elle crie, pour qui semble évidente l'adresse de sa nécessité d'écrire au service du fonctionnement de sa compagnie. Au nouveau départ, il y a deux femmes. (sommet de falaise 1*) (*cliff hanger)

Ton 2 – 66 mots (Style Leslie Kaplan Style, qui fait des phrases en l'air et que ça a l'air quand même hyper terre à terre)

Alexandra a toujours donné aux auteurs une place dans son travail, et c'est cette place-là qu'elle honore dans l'ombre centrale, quand elle propose à l'auteur franco-belgo-nomade une nouvelle façon de présenter, Tandaim, Alex, son travail et son actualité, à soi, au monde, au monde qui commence par l'autre, l'autre ce je qui nous inquiète et qui au fur et à mesure de la saison se dévoile (sommet de falaise2*)

Ton 3 _ 180 mots - (Style Dialogue Violente Naïveté Style)

Alexandra dit Viens, on se réapproprie nos outils de production. Inventons des nouveaux paradigmes.

Louise dit Trop bien des nouveaux paradigmes ! Tout est à réinventer, comme l'amour, vas-y viens on réinvente l'amour ?

Alexandra dit OK OK l'amour mais d'abord la newsletter. J'aime comment tu remues, me remues, comment tu réfléchis sur être femme, être tout le temps émue, faire ce métier, sur le monde dans lequel on est femme et émue et on fait ce métier et donc écris sur ça mais pas en parlant de Tandaim, OK ?

Louise dit OK pour d'abord la newsletter. Si on s'acharne comme ça à faire des spectacles c'est avant tout secrètement pour se choisir une famille, non, si, je voudrais voir comment tu mets en scène, comment tu fais fonctionner ton équipe ton territoire, apprendre tout de toi, Alexandra adopte-moi. Alexandra dit OK OK pour l'amour et l'adoption mais d'abord l'édition, j't'endigue le fleuve t'entends, seulement 100 mots, carte blanche, quoique nègre on ne sait pas ce qui va se passer, c'est un dialogue, c'est amusant, 100 mots j'te dis. (Sommet de falaise*un peu mou et mensonger)

NB. Notons bien :

Alex voudrait que je garde cette phrase quelque part du ton 4 sans le reste du ton 4 : « intégrer des artistes à des postes où ils ont pas l'habitude d'être postés »

Hâte d'être davantage associée à leur travail, de le voir davantage dans la perspective de l'étudier et l'écrire, pour parler plus des faits et moins de moi et m'aiguiser le regard sur leur talent.

Louise Emö



Spectateur, si tu rates la date tu rates ta saison (Style agressif sympa Style)

Ceci est de l'automne notre rendez-vous.

Le reste d'automne, on se cultive l'oeuvre de l'intérieur, on réside, on prépare ce qu'on va vous montrer en hiver.

In-Two - Théâtre en boîte pour passant



Carrément à l'Ouest

Le citron jaune, Port Saint-Louis (13)

Samedi 1 octobre | 14h15 → 19h00

Un monde contenu dans une boîte / In-Two métaphore ramassée du théâtre

Dans une boîte qui se déplace, un acteur rôde sans bouger. Une chef d'orchestre en noir nous amène dans le carré. Une paroi de sécurité protège le spectateur du danger. Dans ce dispositif inquiétant, le spectateur est aussi unique que l'acteur. S'engage une lutte à mort, une danse d'amour, un partage hors du bruit du monde d'un extrait de langue d'auteur, tiré au hasard par l'acteur, sur le fil du consentement, de la crainte et de l'appivoisement d'une intimité à la fois douce et forcée.



[retour arrière](#)

Résidence d'été / Eaux-chaudes

Flash back de non vécu #1* (*en tant qu'auteur nègre) –

Première rencontre au sommet, Marrakech, Geneviève Blais. L'ambiance est formelle, tout le monde sur son 31, pépinière francophone, c'est la DGCA qui invite Tobelaim, le Conseil des arts du Québec, Geneviève, la CITF qui organise. Amorçe d'une rêverie au long cours, nourrie par Olivia Csiky-Trnka (performeuse-dramaturge suisse) + Jamila Lmarani (artiste visuelle marocaine). De quoi se lave-t-on ? De quoi doit-on se purifier ? Qu'est-ce qui constitue notre intime, nous artistes francophones constamment ramenées au genre qu'on appelle condition (féminine) ? S'est amorcé, à Montevideo puis à la Friche (Marseille), un dialogue à partir de ces points d'interrogation qui nous constituent en tant que femme, variation déclinée sur le thème du hammam. Comment met-on en scène une forme au bout d'elle-même ? Réussiront-elles à monter un spectacle sans interprète ? (concept super cliffant-kiffant).



Rencontre avec AlexandraTobelTandaim

Décloisonner les cloîtres et s'abriter dans des boîtes

Flash back de vécu #1* (*en tant qu'auteur qu'à peur du noir)

Chartreuse AKA Centre national des écritures du spectacle. Début novembre. Après une répétition volée, nocturne, arrachée, votre énergie de travail m'a donné l'envie de vous tailler des mots sur ce rapport homme/femme/emprisonnement qui m'a fait tout de suite penser au viol, à la séduction, à la fine frontière entre les deux, fallait que j'appivoise ce gros corps d'acteur large et cotonneux, à qui t'as envie de donner un biscuit malgré la crainte qu'il te bouffe la main, fallait que je vous voie fonctionner, vous les adultes fantaisistes de la grande tablée, vous avec votre boîte dans ce cloître, tout de suite, voir comment tu travaillais tard, comment t'étais une bosseuse et une fonçeuse, et lui Mathieu l'acteur élastique confortable pas mou, et je vous ai regardés avec les yeux de l'enfance et je vous ai retrouvés à Cannes car tu m'as invitée et j'ai revu jouer Mathieu et vu jouer Lucile et Alex qui prend trois décisions par secondes et ses acteurs endurants et élastiques et pizzas hôtel nuit blanche 13 novembre stupéfaction les chemins qui semblent s'effacer puis Paris janvier Marseille sans toi Avignon juillet.

.....

Générique

Prochain épisode (si la prod achète le pilote) : moins de mots. Moins d'effets, plus d'arts (comme disait Gertrude mère d'Hamlet).

Révolution sur le mode de communication d'Alexandra marque de fabrique Tandaim austère et coincée (dit Alexandra, adjectifs que la nègre trouve paradoxalement émoustillants).

Un nouveau regard, une nouvelle prise de parole : retours d'ascenseurs, prendre des risques pour transformer les essais.

©delanouvellelettred'info / Louise Emö



© 2016 Compagnie TANDAIM
27, rue de Mimont 06400 Cannes
09 52 86 02 72
www.tandaim.com



[Voir la version en ligne](#)

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

